



Centre Sèvres - Paris
Facultés jésuites

**Philosophie
et
Sciences
de l'homme**

**2017
2018**

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

Les enseignements proposés sont ouverts à tous. Seuls les ateliers et séminaires du 1^{er}, 2^e et 3^e cycle sont réservés aux étudiants. Cependant les personnes ayant le niveau requis peuvent demander leur inscription au directeur du cycle concerné. S'adresser au secrétariat.

■ Cours

Jan KOENOT

Introduction à la philosophie de Platon

P11C (16h) • Lundi de 16h à 18h

du 2 octobre au 27 novembre

Ce cours présentera les aspects caractéristiques de la démarche de Platon et les questions principales traitées dans ses *Dialogues* : le rapport à son maître Socrate, le souci de « l'âme », sa pensée de l'Être, sa relation au divin, la méthode de la dialectique, sa vision de l'amour, la dimension politique, l'importance de l'éducation, le rôle des images, le recours au mythe, ses vues cosmologiques.

ECTS 3 / Tarif : 144 €

Vassiliki-Piyi CHRISTOPOULOU

Introduction à Freud

P01C (18h) • Vendredi de 14h30 à 16h30

du 6 octobre au 8 décembre

L'objectif de ce cours consiste à mettre en évidence par une lecture critique et chronologique, l'inédit de la pensée freudienne, tout comme son inscription dans la riche tradition qui la précède. Sa remise en question aujourd'hui et l'intérêt proprement philosophique de ces débats seront particulièrement mis en exergue.

ECTS 3 / Tarif : 161 €

Stéphane LOISEAU

Thomas d'Aquin, la question de Dieu

P11C (14h) • Mardi de 14h30 à 16h30

du 7 novembre au 19 décembre

Dieu est affirmé comme notre source et notre fin, mais demeure pour Saint Thomas transcendant et indéfinissable. L'étude des textes nous montrera comment le dominicain est resté en recherche de Dieu. L'étude de ses sources et des critiques

postérieures mettra en lumière des solutions de continuité dont l'équilibre interroge notre propre quête intelligente de Dieu.

ECTS 2 / Tarif : 127 €

Gerhard SCHMEZER
Wittgenstein et la philosophie analytique
P11C (14h) • Jeudi de 17h à 19h
du 9 novembre au 21 décembre

Ce cours tracera le parcours philosophique de Ludwig Wittgenstein (1889-1951) et examinera la place privilégiée qu'il occupe dans le développement de la philosophie analytique au XXe siècle et au-delà. En étudiant les diverses questions abordées dans son œuvre, nous prêterons une attention particulière à ses deux ouvrages majeurs, le *Tractatus logico-philosophicus* et les *Recherches philosophiques*.

ECTS 2 / Tarif : 127 €

Solange GONZALEZ
Les Principes de la philosophie de Descartes
P11C (18h) • Vendredi de 17h à 19h
du 10 novembre au 19 janvier

Lorsque Descartes publie ses *Principes de la philosophie*, en 1647, il est en pleine possession de sa méthode et des résultats qu'elle lui a permis d'obtenir dans différents champs scientifiques ainsi qu'en métaphysique. Didactique, l'œuvre est prévue pour remplacer les manuels scolastiques. Descartes propose une nouvelle théorie de la connaissance, de la matière, de l'esprit et de leur union.

ECTS 3 / Tarif : 161 €

Camille de VILLENEUVE
Introduction à la pensée de Simone Weil
P01C (14h) • Mercredi de 14h30 à 16h30
du 22 novembre au 17 janvier

L'œuvre de Simone Weil, du fait de son caractère anti-systématique et atypique, est d'une grande actualité. L'ambition de ce cours est de parcourir largement l'œuvre de Simone Weil à partir de la lecture suivie de *l'Enracinement*. Ce texte majeur de la philosophe, qu'elle écrit d'une traite dans sa dernière année de vie, renvoie aux aspects multiples de ses recherches sur le social, le politique, l'esthétique, la religion et la théologie. Nous rayonnerons à partir de *l'Enracinement* vers l'ensemble de l'œuvre, à la recherche des aspects les plus vivants pour nous de la réflexion de Simone Weil.

ECTS 2 / Tarif : 127 €

Marie-Jeanne COUTAGNE
La correspondance entre Maurice Blondel
et Teilhard de Chardin :
de la question du Christ à celle de la mystique
Chaire Teilhard de Chardin

P01C (12h) • Jeudi et vendredi de 14h30 à 16h30
les 11, 12, 18 et 19 janvier, 8 et 9 février

Une rencontre entre le Père Teilhard de Chardin et Maurice Blondel a lieu à Aix en mars 1920, et suit un échange de correspondances qui permet à la fin de la Grande Guerre une discussion féconde entre les deux penseurs. Deux questions se détachent de leurs conversations : la question christologique et celle de la mystique. Cet échange fournit comme un passage obligé entre les *Écrits du Temps de la Guerre*, premiers textes teilhardiens et le *Milieu Divin* (1927).

Le Père de Lubac a édité et annoté cette correspondance, qui nous plonge dans l'élaboration de la plus ancienne des thèses teilhardiennes, et nous autorise ainsi à mesurer, chez Teilhard, l'influence de la lecture des livres du philosophe d'Aix.

ECTS 2 / Tarif : 110 €

Jan KOENOT
Introduction à la phénoménologie de Husserl

P11C (20h) • Jeudi de 17h à 19h
du 8 février au 17 mai

La première partie du cours sera consacrée à la présentation de la démarche de Husserl et à l'étude des concepts-clés et thèmes centraux de sa philosophie. La seconde partie se penchera sur l'extraordinaire fertilité de la méthode phénoménologique, qui a favorisé l'émergence de pensées originales (nous évoquerons Heidegger, Sartre, Merleau-Ponty, Levinas et Michel Henry).

ECTS 3 / Tarif : 178 €

Henri LAUX
Introduction générale à Spinoza

P11C (20h) • Jeudi de 17h à 19h
du 8 février au 24 mai, sauf le 15 février

Dans le mouvement systématique qui la constitue, expression de « Dieu ou la Nature », l'œuvre de Spinoza rencontre les modalités du savoir, l'éthique et la politique, la religion, l'histoire, l'éternité, et donne à lire les conditions d'une vie authentiquement libre. Par son ampleur, elle offre les ressources d'un dialogue avec les recherches les plus contemporaines de la philosophie et des sciences humaines.

ECTS 3 / Tarif : 178 €

Laurence DEVILLAIRS
Pascal : la condition de l'homme moderne
P01C (12h) • Jeudi de 19h30 à 21h30

du 8 février au 22 mars

Pascal, penseur de la modernité ? Cette façon de lire les *Pensées* est peut-être déconcertante, mais elle permet de comprendre comment Pascal a proposé une conception parfaitement originale, sans équivalent, de l'homme, de son monde et de Dieu. A travers cette question, c'est une nouvelle façon de lire son œuvre qui est proposée.

L'édition des *Pensées*, à l'exclusion d'autres, est celle de Ph. Sellier, présentée et annotée par G. Ferreyrolles, au Livre de Poche, collection « Les classiques de Poche », 2000.

ECTS 2 / Tarif : 110 €

Camille de VILLENEUVE
Introduction à la pensée de Judith Butler
P01C (12h) • Mercredi de 14h30 à 16h30

du 14 février au 28 mars

Judith Butler est une figure importante de la philosophie américaine, lue mondialement. Ses livres ont été tardivement publiés en France mais elle est de mieux en mieux connue, notamment pour ses travaux sur le genre. Ce cours a pour ambition, au-delà des caricatures, d'explorer l'œuvre prolifique de Judith Butler pour en dégager les fondements théoriques, notamment le rapport qu'elle entretient avec la philosophie française. Il s'agit ainsi de ne pas limiter les travaux de la philosophe à la seule question du genre. Judith Butler a médité sur des questions aussi diverses que le pouvoir, le libéralisme moral, le féminisme, l'identité et la mémoire, et plus récemment le conflit israélo-palestinien.

ECTS 2 / Tarif : 110 €

Henri LAUX
Spinoza et la religion
Enjeux éthiques, philosophiques et théologiques
P01C (12h) • Mardi de 14h30 à 16h30

du 6 mars au 10 avril

La question de la religion occupe une place majeure chez Spinoza, dans un combat pour la liberté de pensée. À travers plusieurs points – la foi, la critique de la superstition, le rapport de la philosophie et de la théologie, la nouvelle méthode d'interprétation de l'Écriture, le rapport à l'État, le salut – on verra l'influence déterminante de cette réflexion dans les débats de l'époque moderne.

ECTS 2 / Tarif : 110 €

Éric CHARMETANT

Aristote : démarche, concepts fondamentaux, postérité

Réservé en priorité aux étudiants

P11C (18h) • Mercredi de 17h à 19h
du 7 mars au 16 mai

Ce cours fera entrer dans la démarche philosophique d'Aristote à travers ses concepts fondamentaux pour penser le langage, le vivant, l'être humain dans ses dimensions rationnelle et politique, l'action humaine et l'éthique, la physique et le divin. La démarche pédagogique conjuguera apports de l'enseignant et lecture commune de textes d'Aristote, et soulignera au fur et à mesure quelques aspects de l'immense postérité d'Aristote.

ECTS 3 Tarif : 161 €

Clarisse PICARD

La Phénoménologie de la perception de Merleau-Ponty

P11C (14h) • Mardi de 17h à 19 h
du 20 mars au 29 mai

Avec la *Phénoménologie de la perception*, Maurice Merleau-Ponty veut retrouver la sensation (sentir) à la source de toute intellection (penser) en réveillant notre expérience du corps, du monde et de leur corrélation. Une anthropologie, une ontologie et une éthique se dessinent à la faveur d'un sujet incarné, situé et en relation, qui se redéfinit dans une compréhension renouvelée de la subjectivité, de la temporalité et de la liberté.

ECTS 2 / Tarif : 127 €

■ Séminaires de 1^{er} cycle

Jan KOENOT

Nietzsche, La naissance de la tragédie

Réservé en priorité aux étudiants

P11S (26h) • Mardi de 9h45 à 12h
du 3 octobre au 16 janvier

Dans *La naissance de la tragédie enfantée par l'esprit de la musique* (1871), Nietzsche présente la tragédie grecque comme un art privilégié et génial qui, joignant la parole (le mythe) à la musique, exprime la complémentarité essentielle entre les deux principes de la réalité : l'apollonien et le dionysiaque. Pour Nietzsche, influencé alors autant par la philosophie de Schopenhauer que par les connaissances de l'Antiquité grecque qu'il doit à sa formation de philologue, Apollon symbolise la clarté de la raison, alors que Dionysos représente les ténèbres des pulsions

– violentes, douloureuses, tonifiantes – au cœur de la vie. Quelles que soient les évolutions ultérieures de ses pensées, Nietzsche restera hanté jusqu'au bout par les intuitions fondamentales de ce texte et par les questions radicales qu'il y traita. Signalons entre autres le constat du désenchantement d'un monde sans mythes, la justification esthétique de l'existence et du monde, le rapport complexe entre « art » et « vérité » », son aversion d'un rationalisme abstrait, le sens aigu d'un réel surabondant et insaisissable, à la lisière du sacré. Ce texte dense et passionné n'a cessé d'inspirer des intellectuels, des artistes et des héros de la contre-culture tout au long de l'histoire du vingtième siècle. Il continue d'éclairer la culture d'aujourd'hui.

Le travail principal du séminaire sera consacré à une lecture attentive et critique de *La Naissance de la tragédie*. L'étude du texte sera complétée par l'examen de quelques fragments posthumes de l'auteur et de son *Essai d'autocritique* (1886). Si le temps le permet, nous lirons au terme du parcours quelques extraits d'une œuvre postérieure de Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, afin d'accompagner plus avant l'auteur dans sa quête philosophique.

ECTS 8

Les étudiants sont priés de se procurer l'édition suivante :

F. Nietzsche, *La naissance de la tragédie*, Folio / Essais
(contenant les variantes et des extraits posthumes).

Clarisse PICARD

S'exercer à la philosophie

Strictement réservé aux étudiants

P11S (26h) • Jeudi de 14h30 à 16h30
du 5 octobre au 18 janvier

Ce séminaire permet une première entrée dans la démarche philosophique en s'exerçant à lire, expliquer et commenter quelques grands textes de la tradition philosophique. Quatre auteurs seront abordés : Platon, Aristote, Descartes et Spinoza, à partir de la question « *Qu'est-ce que la philosophie ?* » Au fur et à mesure, une initiation à l'histoire et à la méthode philosophique sera proposée.

ECTS 5

Sylvain LAVELLE

Aristote, Métaphysique

Réservé en priorité aux étudiants

P11S (26h) • Vendredi de 9h45 à 12h
du 6 octobre au 19 janvier

La *Métaphysique* d'Aristote fait partie de ces chefs d'œuvre de l'Antiquité qui ont exercé une influence considérable sur le cours de la philosophie occidentale et même au-delà, sur la philosophie non occidentale.

L'histoire de la *Métaphysique* est d'abord celle de son nom, donné semble-t-il par Andronikos de Rhodes et repris par Nicolas de Damas, mais déjà mentionné par Théophraste, tout en étant ignoré par Diogène Laërce. L'ouvrage ainsi constitué permet de regrouper de façon plus ou moins cohérente quatorze livres d'Aristote, tout en inaugurant un domaine d'étude fondamental de la philosophie.

.../...

L'histoire de la Métaphysique, c'est aussi celle de sa diffusion, de sa traduction et de son commentaire qui montre, après une relative éclipse, l'influence du texte sur la philosophie et la théologie tant en Occident qu'en Orient, d'Averroès et Saint Thomas à Jaeger, Ross et Aubenque aujourd'hui. L'œuvre d'Aristote est la matrice d'une certaine idée de la philosophie, entendue dans le sens d'une « philosophie première » qui traite de « l'être en tant qu'être » et étend son périmètre de l'ontologie à la théologie.

Il existe plusieurs modalités d'étude et d'interprétation du texte : une approche « alphabétique » (d'Alpha à Nu) permet de suivre à la lettre la progression du texte tel qu'il a été diffusé à la postérité ; une approche plus « architectonique » autorise des regroupements thématiques et problématiques qui rendent compte de l'esprit du texte, de sa structure et de sa cohérence. Sans sacrifier l'une ou l'autre de ces approches, le séminaire tente d'en donner une intelligence qui s'efforce de faire ressortir ses grandes articulations.

Ainsi, nous étudierons la *Métaphysique* en opérant des rapprochements entre plusieurs livres, qu'ils soient ou non consécutifs. Nous nous efforcerons de préciser la conception qu'Aristote se faisait de la philosophie première, de l'ontologie et de la théologie, ainsi que le sens qu'il donne à des concepts essentiels de la métaphysique (puissance, acte, être, substance, individus, universaux, forme...). Nous montrerons l'inscription du texte dans le contexte des doctrines philosophiques de l'époque ainsi que le rapport et la distance qu'il révèle entre Aristote et Platon. Enfin, nous ne manquerons pas non plus de souligner les relations de l'œuvre aux autres ouvrages d'Aristote, notamment la Logique, la Physique ou l'Éthique.

Après avoir proposé quelques éléments d'introduction, réévalués dans la conclusion, le séminaire prendra largement appui sur les contributions des étudiants avec lesquels s'engagera un dialogue interprétatif.

ECTS 8

Clarisse PICARD
Descartes, les Méditations métaphysiques
Réservé en priorité aux étudiants
P11S (26h) • Jeudi de 9h45 à 12h
du 8 février au 31 mai et le mardi 27 mars

Les *Méditations métaphysiques* (1641) de Descartes constituent une œuvre fondamentale de la pensée occidentale moderne. En pleine affaire Galilée, Descartes se donne pour tâche de refonder la possibilité de la science et de la situer par rapport à l'Être (science et métaphysique). Dans cette perspective, les *Méditations* se présentent comme un itinéraire qui introduit à la possibilité de tout savoir incontestable.

Le séminaire propose, par une lecture suivie de l'œuvre, de faire l'expérience métaphysique dont il est question, en empruntant l'ordre des raisons et le rythme des six méditations : le Je cartésien est d'abord celui qui met en avant les raisons de douter de toutes choses, et particulièrement des choses matérielles ; puis, usant de sa liberté, il découvre la certitude de sa propre existence (Je suis, j'existe) ainsi que la conception claire et nette de ce qu'est l'âme distinctement du corps ; ensuite, il trouve l'auteur de sa nature intellectuelle et prouve l'existence de Dieu (Dieu existe) ; il s'assure enfin de la possibilité de la science (*tout ce que je connais clairement et distinctement est vrai*).

Finalement, il redescend vers le sensible et apporte toutes les raisons desquelles on peut conclure l'existence des choses matérielles mais leur valeur a désormais changé de sens : « *parce qu'en les considérant de près, l'on vient à connaître qu'elles ne sont pas si fermes ni si évidentes, que celles qui nous conduisent à la connaissance de Dieu et de notre âme.* » Il s'agit ainsi d'un itinéraire de distinctions entre les réalités (les corps, les esprits et le divin), de fondation de toutes connaissances certaines (l'ego, Dieu) et de transformation du sujet qui s'y engage (le Je cartésien).

Tout au long de ce parcours, nous serons particulièrement attentifs aux manières dont les fondements métaphysiques, épistémologiques et anthropologiques se dévoilent et comment ces méditations ouvrent la voie aux sciences positives tout autant qu'à la phénoménologie transcendante. ECTS 8

Bibliographie :

R. Descartes, *Méditations métaphysiques, Objections et réponses*, présentation par M. Beysade et J.-M. Beysade, GF Flammarion, Paris, 2011.

ARCHIVES DE PHILOSOPHIE

Recherches et documentation
Revue trimestrielle soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales
du CNRS pour le Recherche de Montparnasse

L'esthétique, tout simplement

D. COHN	L'esthétique, tout simplement
J.-O. BEGOT	L'antagonisme de l'autonomie Benjamin, Adorno et les enjeux d'une esthétique critique
M. GALLAND-SYMBORIAK	Une esthétique des arts techniques <i>Einflusslang</i> et symbolisme architectural chez Theodor Lipps
P. NADRENT	Musique d'impressions, la tentation de l'analogie Le cas Morton Feldman
G. D. LIRETH	Le fait esthétique
D. COHN	Violence et pitié Du pouvoir que nous donnons aux images

F. DIOUE	Terreur et beauté chez Hegel
J. M. H. MASCAT	Entre ségrégation et vanité La critique légalitaire de Froussard romantique
J.-L. VIELLEARD-BUDON	Hegel et le passage du polythéisme au monothéisme

Hommage à François Marty
Comptes rendus

AVRIL-JUIN 2017 TOME 80 — CAHIER 2

UNE REVUE TRIMESTRIELLE,
PUBLIÉE PAR LE CENTRE SÈVRES

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ET QUESTIONS CONTEMPORAINES

Disponible à la librairie du Centre
Sèvres et dans la boutique en ligne

Tarifs d'abonnement :

- 1 an (institutions) : 92 euros
- 1 an (particuliers) : 55 euros

Prix de vente au numéro : 25 €

www.archivesdephilo.com

QUESTIONS PHILOSOPHIQUES

■ Soirée-débat : « Les leçons de philosophie »

Sous la direction de Laurence DEVILLAIRS

Dix leçons sur la vérité

POOF (20h) • Mercredi de 19h30 à 21h30

les 4 octobre, 8 et 22 novembre, 6 et 13 décembre,
10 et 31 janvier, 7 février, 7 et 21 mars

Qu'est-ce que la vérité ? À quoi peut-elle servir ? Faut-il voir dans cette notion la résurgence d'anciennes questions de la métaphysique, désormais dépassées et inutiles ? Ou faut-il, au contraire, soutenir qu'il y a en nous un désir de vérité qui ne peut s'accommoder ni du relativisme ni du doute ? C'est à répondre à ces questions délicates et essentielles que s'emploieront ces Leçons, en invitant à une confrontation entre philosophie et monde moderne.

- 4 octobre **Une ou plusieurs vérités ?**
- 8 novembre **Qui connaît la vérité ?**
- 22 novembre **La vérité, pourquoi faire ? Vérité et action**
- 6 décembre **Foi et raison**
- 13 décembre **Politique et vérité**
- 10 janvier **Science et vérité**
- 31 janvier **Dire la vérité : morale et vérité**
- 7 février **Vie et vérité**
- 7 mars **La vérité rend-elle heureux ?**
- 21 mars **La philosophie a-t-elle le monopole de la vérité ?**

Il est possible de s'inscrire à tout le parcours ou à la séance.

ECTS 2 / 100 € les 10 séances

12 € la séance

Henri LAUX
Métaphysique I
L'affirmation de Dieu

P11C (26h) • Mardi de 17h à 19h
du 3 octobre au 16 janvier

Du point de vue de la raison, comment penser et nommer Dieu ? En dialogue avec la tradition philosophique, la démarche élaborera une réflexion plus systématique, montrant comment l'homme peut s'ouvrir à plus grand que lui. Cette expérience engage la liberté ; elle affecte le langage ; elle rencontre la question du mal, l'opposition critique ; elle entend aussi la voix des mystiques.

ECTS 4 / Tarif : 229 €

Bénédicte BOUILLOT
Vérité et liberté en tension

Strictement réservé aux étudiants
P11C (16h) • Jeudi de 14h30 à 16h30
du 5 octobre au 30 novembre

Si la vérité est la notion originairement constitutive de la philosophie, toute conception de la vérité engage une représentation de la liberté. Or s'agit-il entre vérité et liberté d'un rapport de limitation réciproque ou de dépendance mutuelle ? Il s'agira d'explicitier leur articulation à partir de l'approche critique de quatre conceptions majeures de la vérité qui traversent l'histoire de la philosophie, de l'Antiquité à la période contemporaine : vérité-utilité, vérité-cohérence, vérité-adéquation, vérité-correspondance.

ECTS 8

Sylvain LAVELLE
Philosophie de la connaissance
P11C (20h) • Vendredi de 17h à 19h

du 6 octobre au 15 décembre

Le cours propose d'examiner les problèmes et les méthodes de la connaissance en se concentrant sur les rapports qu'elle entretient avec la science, la croyance et l'action au sein de la philosophie contemporaine. Il s'emploie toutefois à montrer quelles sont l'origine et l'évolution de ces questions dans l'histoire de la philosophie occidentale, et quelles sont leurs manifestations dans les différents domaines du savoir, de la science à la vie quotidienne.

ECTS 3 / Tarif : 178 €

Guilhem CAUSSE
Métaphysique II : avant la raison ?
P11C (20h) • Lundi de 16h à 18h
du 5 février au 7 mai

La métaphysique explore les fondements de la connaissance et de l'agir dans un au-delà du donné immédiat. Depuis l'antiquité, des métaphysiques de l'Être et de l'Esprit ont ainsi été élaborées. Le primat moderne de rationalité scientifique l'a mise en crise. La métaphysique renaît pourtant au XX^e siècle, avec la phénoménologie et l'herméneutique. Nous retracerons cette histoire et mettrons en dialogue ses formes contemporaines.

ECTS 3 / Tarif : 178 €

François EUVÉ
La pensée politique de Pierre Teilhard de Chardin
Chaire Teilhard de Chardin
P01C (12h) • Mardi de 19h30 à 21h30
du 6 février au 27 mars, sauf le 20 février

Teilhard de Chardin est connu comme auteur spirituel. Mais il fut aussi un observateur attentif de la vie sociale de son époque. Sa pensée est très ambitieuse : elle vise à donner un cadre pour engager l'humanité dans la construction du monde. Nous verrons comment il se rapporte aux divers systèmes politiques de son temps et aux grands débats d'idées (sur la guerre, le colonialisme, le racisme, etc.).

ECTS 2 / Tarif : 110 €

Guilhem CAUSSE
Herméneutique
P11C (22h) • Mercredi de 14h30 à 16h30
du 7 février au 9 mai

Avec la modernité, les sciences ont pris une place prépondérante dans nos existences. L'herméneutique dénonce cette hégémonie qui finit par nous couper du monde, et se présente comme la philosophie première, respectueuse de notre appartenance au monde. Gadamer et Ricœur en sont les pionniers. Pour eux, nous accédons à la vérité et à la liberté non seulement ni d'abord par les sciences, mais dans un chemin de formation de soi qui commence par les arts et l'histoire.

ECTS 3 / Tarif : 195 €

Étienne GANTY

Foi et raison

P11C (20h) • Jeudi de 14h30 à 16h30

du 8 février au 17 mai, sauf les 29 mars et 10 mai

Le cours partira du double héritage, grec et sémitique, à la source de la culture européenne, avant de montrer leur rencontre dans la traduction de la Septante. Il envisagera ensuite comment l'attitude croyante a eu recours au discernement critique de la raison pour accéder à son autocompréhension. Il procédera, dans un troisième temps, à une lecture herméneutique d'un texte de Kant (*La Religion dans les limites de la raison*, 1794). Enfin, des textes de Ricœur aideront à élaborer dans une perspective plus contemporaine le thème classique de la « *fides quaerens intellectum* ».

ECTS 3 / Tarif : 178 €

Bénédicte BOUILLOT

Langage et vérité

P11C (22h) • Jeudi de 17h à 19h

du 8 février au 24 mai

Examiner les rapports entre langage et vérité est au cœur de la démarche philosophique, puisque l'interrogation sur la vérité définit sa raison d'être même, et que celle-ci ne peut s'effectuer que dans le langage, même si c'est pour en souligner les limites. À l'heure du *linguistic turn*, la question prend une dimension nouvelle, car si le langage est l'être de l'homme, le problème du dire vrai, loin d'être problème de seule connaissance ou d'éthique, devient alors existentiel, engageant tout l'être-au-monde de l'homme.

ECTS 3 / Tarif : 195 €

Francis GUIBAL

La question de l'esprit chez Hegel et Lévinas

P01C (14h) • Mercredi de 14h30 à 16h30

du 7 mars au 2 mai

Au plus intime de l'homme, l'expérience de « l'esprit » donne lieu à des traditions de pensée diverses. À la jonction de la rationalité grecque et de l'inspiration biblique, on peut notamment trouver chez Hegel et Lévinas deux interprétations philosophiques majeures, significativement contrastées, de ce souffle qui ne cesse de susciter la parole.

ECTS 2 / Tarif : 127 €

Éric CHARMETANT

Initiation à la logique

Réservé en priorité aux étudiants

P11C (14h) • Lundi de 16h à 18h

du 19 mars au 28 mai

Ce cours initiera à la logique des propositions en vue d'une bonne maîtrise des modes valides de raisonnement tant dans la formalisation aristotélicienne que contemporaine. Mais il visera aussi à situer la logique par rapport à la rhétorique, la dialectique et la sophistique, et invitera à une réflexion sur l'articulation entre pensée et logique par l'intermédiaire des machines de Turing.

ECTS 2

■ **Session de 1^{er} cycle**

Guilhem CAUSSE, Patrick GOUJON et Jan KOENOT

L'utopie, réactiver l'imagination

Réservée en priorité aux étudiants

P11N • Du mardi 19 à 9h30

au vendredi 29 septembre à 12h

Il y a tout juste cinq cents ans, Thomas More publia un petit ouvrage intitulé *Utopia*. Partant d'une analyse lucide des travers de son époque, l'humaniste anglais imagina une société différente dont l'organisation politique, sociale, économique et religieuse inverse point par point les fausses valeurs et perversions qui règnent dans les États établis. L'anniversaire de cet opuscule, géant par son contenu, offre l'occasion de réfléchir à la pertinence d'une pensée utopique aujourd'hui. Écrasés par les mécanismes anonymes qui déterminent notre quotidien à tous les niveaux, nous sommes enclins à nous laisser enfermer dans des déterminismes que nous ne contrôlons plus. Aveuglés par l'attrait des produits de consommation et de communication dont les images chatoyantes envahissent nos esprits, nous avons de la peine à reconnaître la brutalité et l'injustice d'un ordre économique et financier qui ne profite qu'à une minorité de privilégiés et contribue à l'émergence de conflits, de guerres et d'une rage souterraine propre à susciter des actes de violence, voire de terrorisme. Comment résister ? Une pensée utopique ne pourrait-elle pas offrir une ressource possible, puisqu'il appartient à une telle pensée d'éduquer à un esprit critique ? L'utopie ne se satisfait pas de dénoncer les errements. Elle imagine une société autre et combat ainsi le fatalisme : notre monde pourrait être différent, meilleur et plus humain qu'il ne l'est. Certes, un modèle utopique ne fournit pas de solution immédiate. Un projet utopique n'est pas un programme idéologique ni un plan quinquennal. Mais il libère de nouvelles énergies et engage à la conversion. L'imagination utopique est une médiation aussi nécessaire que le rêve. L'un et l'autre sont des exercices de travail critique et créatif dans l'espace libre qu'est l'entre-deux entre le réel et la fiction, en vue d'un retour au réel pour le transformer. La pensée utopique témoigne ainsi d'un véritable travail de l'esprit qui, alliant à l'analyse rationnelle du présent une imagination porteuse d'avenir, affirme la liberté humaine, nourrit l'espérance et pousse à l'action.

ECTS 4

Alain CUGNO

**La liberté, une donnée fondamentale
de l'anthropologie philosophique récente ?**

Réservé en priorité aux étudiants

P11S (26h) • Jeudi de 9h45 à 12h
du 5 octobre au 18 janvier

La philosophie a été bouleversée au début du XX^e siècle par la phénoménologie husserlienne. Elle a connu une nouvelle inflexion avec la Seconde Guerre mondiale et l'existentialisme sartrien. Ce dernier a conféré une place centrale à la liberté aussi bien dans sa réflexion sur l'ontologie que sur la situation des hommes dans le monde et dans l'histoire. Longtemps ce thème est resté le plus décisif avant de céder devant d'autres thématiques comme celle du langage sous l'influence du structuralisme et de l'herméneutique, puis par la remise en chantier totale des bases mêmes de la phénoménologie avec *L'essence de la manifestation* de Michel Henry et l'émergence de questions tout autres dans le « *tournant théologique de la phénoménologie française* » dénoncé par Dominique Janicaud. Mais le thème de la liberté a-t-il cessé d'être une donnée fondamentale de l'anthropologie philosophique ? C'est la question que ce séminaire examinera.

ECTS 8

Bibliographie

J.-P. Sartre ; Merleau-Ponty ; Paul Ricœur ; Emmanuel Levinas ; Michel Henry ; Yves Lacoste ; Jean-Louis Chrétien ; Jean-Luc Marion ; Renaud Barbaras ; Jocelyn Benoist.

Véronique ALBANEL

Du Contrat social

Anthropologie et politique chez Rousseau

Réservé en priorité aux étudiants

P11S (26h) • Jeudi de 9h45 à 12h
du 8 février au 31 mai et le mercredi 30 mai

Le *contrat social* fut qualifié par Albert Camus de « *Nouvel Évangile* »¹ ; et il est aujourd'hui cité comme référence par la Conférence des évêques de France, qui affirme : « *Le contrat social, le contrat républicain permettant de vivre ensemble sur le sol du territoire national ne semble donc plus aller de soi. Pourquoi ? Parce que les promesses du contrat ne sont plus tenues. Il a besoin d'être renoué, retissé, réaffirmé. Il a besoin d'être redéfini* »².

Faut-il dès lors voir, dans la proposition de Rousseau, la condition même du vivre-ensemble, à savoir l'acte de fondation d'un corps politique appuyé sur le droit et la justice ? Ou doit-on, au contraire, redouter une solution dangereuse, condamnée en ces termes par Hannah Arendt : « *la Volonté générale est peut-être la plus meurtrière résolution du problème fondamental de toute la philosophie occidentale, à savoir constituer une singularité à partir d'une pluralité – c'est-à-dire, dans les termes de Rousseau : « réunir une multitude en un corps »* »³.

.../...

Pour appréhender la complexité du génie paradoxal que fut Rousseau, qualifié de « prophète du monde contemporain », le séminaire se propose d'entreprendre une lecture suivie du *Contrat social* (1762), après avoir examiné les éléments majeurs du *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755).

Seront mis en évidence, en particulier, les thèmes de la société, de l'inégalité (à travers ses trois degrés : riches/pauvres, puissants/faibles, maîtres/esclaves), du bonheur, de l'unité politique, et de la liberté civile réalisée grâce à l'artifice de la « volonté générale ». Une attention particulière sera accordée en outre à la « religion civile ». ECTS 8

¹ A. Camus, *L'homme révolté*, Gallimard, 1951, p. 143.

² *Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique*, 14 octobre 2016, texte du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France.

³ H. Arendt, *Journal de Pensée*, (vol. 1 : juin 1950-février 1954), coll. « L'ordre philosophique », Seuil, 2005, p. 265.

Bibliographie

- J.-J. Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, GF-Flammarion, 1992.
- J.-J. Rousseau, *Du contrat social*, GF-Flammarion, 1992.

Bénédicte BOUILLOT

La question philosophique du beau chez Kant et chez Hegel

Réservé en priorité aux étudiants

P11S (26h) • Jeudi de 9h45 à 12h

du 8 février au 31 mai et le vendredi 23 mars

Kant et Hegel ont en commun d'accorder une place de choix à la question du beau à l'intérieur de leur démarche philosophique.

Pour le premier, ce qui est en jeu est l'unité même de son système : après la publication, en 1788, de la *Critique de la Raison pratique*, Kant est en effet conscient de « l'incommensurable abîme » qui sépare le domaine de la nature et le règne, supra-sensible, de la liberté. Or si le royaume de la liberté n'est pas de ce monde – celui dans lequel se déroule l'existence concrète de l'homme –, le projet moral de l'autonomie de la volonté ne court-il pas le risque de n'être qu'une chimère que la réalité du monde interdit de réaliser ? Face à un tel problème, les sentiments esthétiques du beau et du sublime peuvent apparaître comme une « faveur » offerte par la nature, qui permet d'apaiser la contradiction de la Nature et de la Liberté, et de concevoir un « pont » par-dessus l'abîme. Ainsi, la *Critique du jugement*, en 1790, s'attache-t-elle à analyser le beau comme un jugement capable d'unir ce qui se présente ordinairement comme opposé (plaisir et désintéressement ; universalité sans concept ; finalité sans fin ; liberté et nécessité ; etc.). Et le sentiment du sublime comme susceptible d'éveiller en l'homme l'écho de sa destination morale, c'est-à-dire de l'ouverture à l'infini qui fait sa valeur.

Or si Hegel considère, dans ses *Leçons d'esthétique* (1818-1829) que l'esthétique kantienne « constitue le point de départ de la vraie compréhension du beau artistique », il critique le fait que « cette réconciliation apparemment parfaite [entre Nature et liberté] ne soit censée être finalement que subjective, relative au jugement porté sur les œuvres

et à leur production et [ne soit] pas considérée comme le vrai et l'effectif lui-même en soi et pour soi. » Cette réconciliation véritable ne s'effectue selon lui que quand l'Esprit devient absolu, c'est-à-dire qu'il se manifeste tel qu'il est en lui-même, dans son infinité. Or l'art est, avec la religion et la philosophie, l'un des moments de la vérité, soit l'une des manières, pour l'Esprit absolu, de se réaliser lui-même. La vérité doit d'abord apparaître de manière sensible, pour pouvoir être intériorisée et réfléchie.

Le séminaire s'attachera ainsi à examiner comment l'analyse du sentiment esthétique chez Kant, et celle, chez Hegel, des différentes formes historiques de l'art (symbolique, classique et romantique), s'efforcent de répondre au problème de l'unité de la nature et de la liberté.

La connaissance préalable des philosophies de Kant et de Hegel n'est pas requise pour suivre le séminaire. ECTS 8

■ Ateliers de 2^e cycle

Étienne GANTY

La fin du monde : mythe ou réalité ?

Réservé en priorité aux étudiants

P22A (12h30) • Jeudi de 14h15 à 16h45
du 16 novembre au 14 décembre

« Pourquoi les hommes s'attendent-ils au juste à une fin du Monde ? Et celle-ci étant admise, pourquoi précisément, à une fin dans la terreur, pour la plus grande partie de l'humanité ? » Cette question de Kant, – et la réponse qu'il esquisse dans un petit texte de 1794 (*La fin de toutes choses*) – est d'une grande actualité, si l'on en juge par sa présence dans l'imaginaire contemporain (culture populaire, fictions littéraires ou cinématographiques). L'atelier s'attachera à un travail critique sur un certain nombre de notions telles que : monde, fin, crise, imaginaire apocalyptique, temps de la fin, etc.

ECTS 2.

Agata ZIELINSKI

Forces et fragilités du sujet : une identité relationnelle

Réservé en priorité aux étudiants

P22A (12h30) • Vendredi de 14h15 à 16h45
du 9 mars au 13 avril, sauf le 30 mars

Qu'est-ce qu'être soi ? Ce petit parcours à travers quelques textes contemporains voudrait mettre en évidence la dimension relationnelle de notre identité. Exposé au monde et à autrui, le sujet se découvre vulnérable et interdépendant, en même temps que responsable et capable. Faire le pari de la relation est une démarche éthique, notamment lorsque nous sommes confrontés aux limites de l'humain.

ECTS 2

Henri LAUX

Mystique et philosophie **Recherches sur une définition de la mystique**

Réservé en priorité aux étudiants

P22S (32h30) • Lundi de 9h30 à 12h
du 9 octobre au 22 janvier

La philosophie reconnaît dans la mystique des expériences dont la radicalité interroge la condition humaine. Des affirmations de sens, traversées par des épreuves de nuit, caractérisent une démarche de foi vécue à l'extrême ; elles expriment le mouvement de la liberté au cœur d'histoires singulières. Par leur profondeur, elles peuvent nourrir le discours spéculatif dans son intelligence du réel.

La démarche du séminaire s'emploiera à identifier et à organiser des éléments jugés constitutifs du champ mystique :

- Une moitié des séances sera consacrée à parcourir le champ théorique de la question à la lumière de contributions philosophiques du XX^e siècle.
- À partir des « marques » ainsi rassemblées, on recherchera comment comprendre un itinéraire mystique, en l'occurrence l'expérience de Jean-Joseph Surin au XVII^e siècle.
- Enfin, chacun apportera une contribution synthétique à une approche de la mystique à partir de sa propre réflexion, informée par les références du séminaire et appuyée, le cas échéant, sur tel itinéraire de son choix.

L'objectif est de construire une recherche qui permette d'explicitier les enjeux de la mystique, la puissance de signification de son discours. Cette recherche pourra s'appuyer sur des travaux déjà engagés en ce domaine par les participants. ECTS 12

Guilhem CAUSSE

Paul Ricoeur :

le christianisme et le sens de l'histoire

Réservé en priorité aux étudiants

P22S (30h) • Vendredi de 9h30 à 12h du 2 février au 25 mai

Aujourd'hui, le mouvement de l'histoire semble se briser sur le mur d'un présent gros de violences, s'immobiliser sous l'horizon d'un avenir menaçant – environnement abîmé, accroissement des migrations, replis identitaires. Sur quoi l'homme peut-il compter en de telles circonstances ? Comment découvrir des possibles là où tout paraît fermé ?

À travers un choix de textes, nous verrons comment Paul Ricoeur conçoit la manière dont le christianisme s'inscrit dans une telle histoire et y témoigne d'un sens et d'un avenir. Il le fait de diverses manières : par les valeurs et les engagements que le christianisme promeut et pratique, par la dimension communautaire ecclésiale qui devient prophétique lorsque le monde se replie dans l'anonymat et l'individualisme, par le temps donné à l'écoute d'une Parole qui renouvelle...

Nous verrons comment ces textes, parus entre les années 1950 et 1990, écrits en écho à des contextes historiques particuliers, peuvent nous aider aujourd'hui à mieux comprendre la mission à laquelle les chrétiens sont appelés, dans la diversité des situations qui sont les leurs.

Note : les étudiants devront se procurer *Amour et justice* (la reproduction d'ouvrages intégraux est interdite). Les autres textes seront fournis en version électronique. ECTS 12

Bibliographie

- *Philosophie de la volonté, 2. Finitude et Culpabilité, II. La Symbolique du mal, 2. Les mythes du commencement et de la fin*, Ch.3. « Le mythe adamique et la vision eschatologique de l'histoire ».
- « Le christianisme et le sens de l'histoire ». « L'image de Dieu et l'épopée humaine ». *Histoire et Vérité*, Paris, Seuil, 1967.
- « Mythes du salut et raison ». *Herméneutique, Écrits et conférences 2*, Paris, Seuil, 2010.
- « Le destinataire de la religion : l'homme capable ». *Anthropologie philosophique, Écrits et conférences 3*, Paris, Seuil, 2013.
- « Être protestant aujourd'hui ». *Plaidoyer pour l'utopie ecclésiale*, Genève, Labor et Fides, 2016.
- « L'idéologie et l'utopie : deux expressions de l'imaginaire social ». *Du texte à l'action, Essais d'herméneutique II*, Paris, Seuil, 1986.
- « Étude 6 : Le soi et l'identité narrative ». *Soi-même comme un Autre*, Paris, Seuil, 1990.
- « Amour et justice ». « Le soi dans le miroir des Écritures ». « Le soi mandaté ». *Amour et justice*, Paris, Seuil, 2008.

voir aussi Voir aussi

(pour les numéros de pages, se reporter au programme général 2017-2018) :

- Véronique ALBANEL, Sylvie de VULPILLIÈRES, **Bible, pouvoir et violence**, p. 96
- Vassiliki-Piyi CHRISTOPOULOU, **La psychanalyse aujourd'hui : pertinence et enjeux pour une société en crise**, p. 44
- Paul VALADIER, **La Providence dans l'histoire**, p. 114

■ Cours

Pascale VIDAL

Apprendre à écouter - Analyse de la pratique pastorale

H01C (12h) • Vendredi de 14h30 à 17h30

les 17 et 24 novembre, 2 et 9 février

Écouter, oui. Mais écouter qui ? Écouter quoi ? Plusieurs choses peuvent « parasiter la transmission » : nos inquiétudes, celles de l'autre, notre volonté de « faire passer » nos messages ou de faire changer l'autre, etc... Apports théoriques et exercices pratiques amèneront à prendre conscience de son propre positionnement. Les exemples seront pris dans la diversité des réalités pastorales.

ECTS 1 / Tarif : 110 €

Vassiliki-Piyi CHRISTOPOULOU

La psychanalyse aujourd'hui : pertinence et enjeux pour une société en crise

H01C (12h) • Jeudi de 19h30 à 21h30

du 11 janvier au 15 février

Au moment où les pouvoirs publics s'intéressent à l'efficacité des psychothérapies, le « déclin de la psychanalyse » renvoie surtout à une mutation anthropologique profonde qui a remplacé la notion de loi par celle de la norme, la parole par l'information, la question du sens par l'exigence de la performance. Ni commentaire apologétique, ni dénonciation, le but de ce cours est surtout de permettre un jugement éclairé, loin d'un savoir standardisé relevant de logiques gestionnaires.

ECTS 2 / Tarif : 110 €

Nicole JEAMMET

La haine nécessaire à l'amour ?

H01C (14h) • Lundi de 18h30 à 20h30

du 5 février au 9 avril, sauf le 19 février

Toute notre éducation a été fondée sur la certitude que ce qui a à voir avec la haine, c'est le mal, par opposition à l'amour qui représente le bien. Cependant les découvertes psychanalytiques forcent à poser le problème autrement. Premièrement, si nous avons refusé de reconnaître nos sentiments de haine, la question se pose de ce qu'ils deviennent. Et deuxième question aussi fondamentale : où apprendrons-nous alors la différence de l'autre ?

ECTS 2 / Tarif : 127 €

Jean-Marie DONÉGANI
L'expérience religieuse en modernité
H11C (12h) • Jeudi de 14h30 à 16h30
du 5 avril au 31 mai, sauf 10 mai

Cet enseignement se propose de fournir les principaux éléments d'information et de réflexion sociologiques sur la situation religieuse contemporaine marquée par la désinstitutionnalisation des identités. L'axe principal du cours est une réflexion sur la sécularisation et les rapports entre christianisme et modernité, ce qui implique de rapporter le questionnement sociologique aux problématiques philosophiques et théologiques qui l'entourent et lui donnent sens.

ECTS 2 / Tarif : 110 €

■ Séminaire de 1^{er} cycle

Bernard BOUGON
Action apostolique
Strictement réservé aux étudiants
H11S (24h) • Mercredi de 9h à 12h
du 7 février au 11 avril, sauf le 28 mars

But du séminaire :

Ce séminaire voudrait aider les étudiant(e)s de 4^e année du premier cycle intégré, à établir des liens entre leurs engagements apostoliques et leurs parcours de formation. Il leur proposera de s'initier à quelques uns des savoir-faire directement ordonnés à l'action, développés par les sciences humaines, tels que la conduite de réunions, l'analyse des organisations ou de contenu, ou encore l'animation de groupes, etc.

Les participants pourront, par exemple :

- Trouver des manières de faire pour clarifier un projet pédagogique auxquels ils participeraient (catéchèse, aumônerie, associations, ...)
- Mieux apprécier leurs manières propres de s'investir dans leurs divers engagements
- Développer de nouvelles compétences dans l'exercice de leurs activités
- Se doter de repères pour analyser et chercher à dépasser des situations conflictuelles

Pédagogie du séminaire :

Le travail se fera sous forme d'exercices personnels ou en groupes, de présentations et d'échanges. À chaque étape des documents et une brève bibliographie seront fournis.

ECTS 8

voir aussi Voir aussi

(pour les numéros de pages, se reporter au programme général 2017-2018) :

- Vassiliki-Piyi CHRISTOPOULOU, **Introduction à Freud**, p. 26
- Erwan CHAUTY, **Lois sexuelles et récits de transgression dans l'Ancien Testament**, p. 91

Séminaires

de Recherche

Neurosciences et liberté (P33S)

Éric CHARMETANT, François EUVÉ
et Jean-Baptiste LECUIT (Université catholique de Lille)

Samedi 7 avril de 9h à 18h

Les recherches contemporaines en neurosciences questionnent à nouveaux frais la manière de comprendre l'articulation entre le corps, tout spécialement le cerveau, et l'esprit humain, et d'éclairer les débats philosophiques anciens autour de la liberté et du déterminisme (compatibilismes, incompatibilismes).

À travers une approche pluridisciplinaire croisant philosophie, théologie et neurosciences, les travaux du séminaire inaugurés lors de l'année 2010-2011 ont permis d'éclairer les différentes manières de penser la liberté dans un cadre physicaliste informé par les neurosciences ainsi que les apories qui perdurent.

Nous recueillerons les fruits de ce travail dans un colloque international sur le thème « La liberté au défi des neurosciences : conflits, articulations, ouvertures ».

▪ Inscription

Le séminaire est destiné aux enseignants, chercheurs et doctorants.
Le nombre de participants est limité.

Pour toute précision, contacter Éric Charmetant :
eric.charmetant@centresevres.com

Enseignants

ALBANEL Véronique (Mme), enseignante ordinaire ■ p. 15

Docteur en philosophie, maître de conférences à Sciences Po, maîtrise en théologie, ancienne élève de l'ENA, maître de conférences en philosophie.

ALEXANDRE Jérôme, enseignant invité ■ p. 23

Aujourd'hui professeur de théologie à la Faculté Notre-Dame du Collège des Bernardins, Jérôme Alexandre a effectué sa formation théologique à l'institut catholique de Paris. Il y a obtenu son doctorat ayant pour sujet la christologie de Tertullien. Pendant 25 ans il a occupé diverses fonctions au ministère de la culture. Ses recherches portent sur les liens entre la foi, l'art et le politique.

BOUGON Bernard, enseignant invité ■ p. 21

Jésuite, psychosociologue, consultant de l'Institut de Discernement Professionnel (IDP). Accompagne des personnes ou des organisations dans leurs décisions. Membre du département Éthique publique.

BOUILLOT Bénédicte, enseignante ordinaire ■ p. 11, 13, 16

Communauté du Chemin Neuf, docteur en philosophie, CAPES de philosophie, capacité doctorale en théologie dogmatique (ICP), maître de conférences en philosophie.

CAUSSE Guilhem, enseignant ordinaire ■ p. 12, 14, 18

Jésuite, docteur en philosophie, maître de conférences en philosophie.

CHARMETANT Éric, enseignant ordinaire ■ p. 6, 14, 22

Jésuite, docteur en philosophie (Paris I-Panthéon Sorbonne), maître de conférences en philosophie. Membre du comité de rédaction de la revue *Laennec*.

CHRISTOPOULOU Vassiliki-Piyi (Mme) enseignante invitée

■ p. 2, 20

Diplômée en philosophie, docteur en psychopathologie fondamentale et psychanalyse (Université Paris VII-Denis-Diderot), membre du Centre de recherche en psychanalyse et médecine de l'Université Paris VII, membre

associé à l'Équipe internationale interdisciplinaire de philosophie pénale (Université Paris II-Assas), directrice d'études et chargée d'enseignement à l'Institut catholique de Paris.

COUTAGNE Marie-Jeanne (Mme), enseignante invitée

■ p. 4

Agrégée de philosophie, docteur en philosophie (Université catholique de Lyon), chercheur associé à l'Université catholique de Lyon, responsable du Centre Maurice Blondel (Aix-en-Provence), présidente de l'Association des Amis de Maurice Blondel, secrétaire générale chargée du fonds documentaire à la Fondation *Teilhard de Chardin*.

CUGNO Alain (M.), enseignant associé ■ p. 15

Docteur d'État ès lettres et sciences humaines, agrégé de philosophie, ancien élève de l'ENS (Saint-Cloud), ancien professeur de khâgne au lycée Lakanal, enseignant associé à la Faculté de philosophie.

DEVILLAIRS Laurence (Mme), enseignante invitée ■ p. 5, 10

Ancienne élève de l'ENS, agrégée de philosophie, docteur en philosophie.

DONÉGANI Jean-Marie (M.), enseignant invité ■ p. 21

Professeur des universités à Sciences Po où il y dirige l'école doctorale. Chargé de cours à l'ICP, directeur de la revue *Raisons politiques* et membre du comité de rédaction des *Recherches de Science Religieuse*. Bénéficiaire de la médaille de bronze du CNRS, membre du Conseil national des Universités et expert auprès de l'Agence nationale de la recherche – Paris, du Fonds national de la recherche scientifique à Bruxelles et du Fonds de la recherche à Québec.

EUVÉ François, enseignant ordinaire ■ p. 12, 22

Jésuite, docteur en théologie, ancien élève de l'ENS (Cachan), agrégé de physique, professeur de théologie fondamentale et dogmatique. Rédacteur en chef de la revue *Études*, membre du Conseil de rédaction des *Recherches de Science Religieuse*, membre du Conseil de la Fondation Teilhard de Chardin.

GANTY Étienne, enseignant invité ■ p. 13, 17

Jésuite, docteur en philosophie de l'Université de Lille, professeur émérite de philosophie à l'Université de Namur.

GONZALEZ Solange (Mme), enseignante invitée ■ p. 3

Agrégée de philosophie, docteur de philosophie sur la philosophie de Descartes. Professeur de Classes Préparatoires.

GOUJON Patrick, enseignant ordinaire ■ p. 14

Jésuite, professeur en théologie spirituelle et dogmatique, agrégé de lettres modernes, ancien élève de l'ENS (Fontenay-Saint-Cloud), docteur en histoire et en théologie, conseiller à la revue *Études*, directeur du 1^{er} cycle. Enseignant invité à l'EHESS.

GUIBAL Francis (M.), enseignant invité ■ p. 13

Docteur et HDR en philosophie, professeur émérite de l'Université de Strasbourg, membre du comité de rédaction de la *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*. Spécialiste de la pensée hégélienne, attentif aux pensées contrastées d'Eric Weil et d'Emmanuel Lévinas, il s'intéresse particulièrement aux questions-frontières : rapports de la philosophie avec la politique et l'histoire, la culture et la religion.

JEAMMET Nicole (Mme), enseignante invitée ■ p. 20

Maître de conférences honoraire en psychopathologie à l'université René-Descartes (Paris), ancienne psychothérapeute au Centre de Guidance de l'Institut de périculture et à la Fondation Vallée.

KOENOT Jan, enseignant ordinaire ■ p. 2, 4, 6, 14

Jésuite, maîtrise en théologie, docteur en philosophie (Paris I-Panthéon-Sorbonne), professeur de philosophie.

LAUX Henri, enseignant ordinaire ■ p. 4, 5, 11, 18

Jésuite, professeur de philosophie, docteur en philosophie (Paris I-Panthéon-Sorbonne), maîtrise en théologie, diplômé-lauréat de l'Institut d'Études politiques de Paris, DEA d'études politiques, membre du Groupe de Recherches Spinozistes, membre du comité de rédaction des *Archives de philosophie*.

LAVELLE Sylvain (M.), enseignant invité ■ p. 7, 11

Docteur en philosophie (Paris-Sorbonne), enseignant de philosophie à l'ICAM Paris-Sénart, directeur du Centre Éthique, Technique et Société de l'ICAM, chercheur associé à un laboratoire de l'École des Hautes Études en Sciences

Sociales (GSPR), membre du comité scientifique de la revue *Philosophy and Technology*, du comité éditorial de la revue *Participations* et du conseil scientifique du GIS « Participation, décision, démocratie participative ».

LOISEAU Stéphane, enseignant invité ■ p. 2

Prêtre du diocèse de Versailles (78), docteur en philosophie (Paris IV-Sorbonne), docteur en théologie à l'Institut catholique de Paris, Membre associé au Laboratoire d'études sur les monothéismes (LEM-CNRS Equipe 3). Chargé d'enseignement à l'ICP.

PICARD Clarisse (Mme), enseignante associée ■ p. 6, 7, 8

Doctorante en philosophie, maîtrise en philosophie, licence en théologie, diplômée d'école de commerce (IEA).

SCHMEZER Gerhard (M.), enseignant invité ■ p. 3

Docteur en philosophie (Paris VIII), bachelors of arts, theology (Loyola University, Chicago), maître de conférences à l'Université Paris VIII (Vincennes-Saint-Denis) où il enseigne la philosophie et l'anglais.

VIDAL Pascale (Mme), enseignante invitée ■ p. 20

Psychologue et psychanalyste auprès d'enfants atteints de maladies chroniques. Membre de l'Association Internationale d'Études Médico-Psychologiques et Religieuses, de l'association Psychanalyse et Anthropologie. Doctorante en psychanalyse et théologie, enseignante à la Faculté de médecine de Montpellier, engagée dans la pastorale du diocèse de Montpellier.

de VILLENEUVE Camille (Mme), enseignante invitée ■ p. 3, 5

Ancienne élève de l'ENS (Ulm), enseigne en culture générale à Science Po, doctorante à l'EPHE sur les sources médiévales de la doctrine du pur amour.

ZIELINSKI Agata, enseignante invitée ■ p. 17

xavière, ancienne élève de l'ENS (Fontenay Saint-Cloud), docteur en philosophie, professeure agrégée de philosophie, faculté de Médecine de Nancy, Université de Lorraine.

La complexité des problèmes du monde rend toujours plus urgente et centrale la réflexion intellectuelle, pour pouvoir rendre un service qualifié à l'humanité, à partir de la mission de l'Église. (...)

Le Pape François confirma la Compagnie dans cette dimension de son identité : il ne s'agit pas d'occuper des espaces, mais plutôt d'engendrer et d'accompagner des processus de croissance et de transformation, selon ce qui correspond à chaque circonstance, selon les personnes, les temps et les lieux, comme aimait à le dire Ignace de Loyola.

Une vision profonde de ces processus complexes n'est pas possible sans analyse et réflexion. Le discernement qui conduit à choisir les actions à réaliser a besoin de cette profondeur intellectuelle.

*Père Arturo Sosa, Supérieur général de la Compagnie de Jésus,
Discours à l'Université Antonio Ruiz de Montoya, Lima, mars 2017.*



Centre Sèvres - Paris
Facultés jésuites

35bis, rue de Sèvres – 75006 Paris
Tél. : 01 44 39 75 00